

## METEO DES MARCHES n°47-2020

(Rédigée le mardi 15 décembre 2020)

### Marchés de Taux

	Niveau au 11/12/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,47 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,54 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	<b>- 0,49 %</b>	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	<b>- 0,38 %</b>	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,64 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,89 %	1,92 %	

**Taux court terme**

**Taux long terme**

### Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 11/12/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	<b>1,21</b>	8,00 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 839,50	21,06 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	<b>49,96</b>	- 24,34 %	

**Marchés divers**

### Marchés actions

	Niveau au 11/12/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	<b>5 507,55</b>	- 7,87 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 485,84	- 6,92 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 663,46	13,39 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	12 377,87	37,95 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	6 546,75	- 13,20 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	26 652,52	12,66 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 257,66	12,83 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	2 621,89	11,17 %	

**Marchés actions**

# Une économie de bulles ?

Recours à l'émission massive de dettes publiques, politiques monétaires ultra accommodantes, niveau de valorisation stratosphérique des sociétés du numérique aux États-Unis ... Quelle sera la prochaine bulle ?

## Quelle vision macroéconomique ?

Les banques centrales continuent d'abreuver de liquidités les banques, les entreprises et les États. Et cela va durer. La **Banque Centrale Européenne** (BCE) remet encore 500 milliards d'euros sur la table pour soutenir l'économie de la zone euro, portant à **1 850 milliards d'euros** son plan **d'aides**, étalé entre mars 2020 et mars 2022. De telles mesures sont de nature à maintenir les taux durablement bas. Le rendement de l'**emprunt d'État 10 ans** s'affiche à **- 0,35 %** et il faut se porter vers les taux à 20 ans et au-delà pour trouver une rémunération légèrement positive. Dans ce contexte, les épargnants vont continuer de fuir les obligations qui ne rapportent plus rien. Les Banques Centrales ont lancé des politiques monétaires hors norme et les États ont apporté massivement leur soutien par des plans de relance budgétaires. Est-ce la panacée pour autant ? Pas sûr. C'est oublier l'un des travers de ces politiques de relance, la **formation de bulles financières**. Alors que l'économie mondiale est toujours ralentie par la pandémie de Covid-19, la **valeur de l'ensemble des actions cotées dans le monde** atteint **95 000 milliards de dollars**, soit **davantage** que le **PIB global**, ce qui pourrait indiquer que les actions sont en situation de bulle spéculative ? Les Banques Centrales n'interviennent pas pour augmenter la valeur des biens immobiliers et des actions. Elles injectent des liquidités pour acheter la dette des États, qui ne cesse d'augmenter avec le soutien accordé aux PME en difficulté, et le financement du chômage partiel. La hausse du prix des actifs n'en est que la conséquence.

La prudence domine au regard d'une troisième vague en France en début d'année, sachant qu'aujourd'hui encore, l'effet des réunions de famille de Thanksgiving se font durement ressentir, avec une explosion du nombre de cas et de décès aux États-Unis.

## Quelle interprétation des marchés financiers ?

Les Banques Centrales participent à la valorisation des actions. L'argent gratuit facilite les rachats d'entreprises et fait monter le prix des sociétés cibles. Les taux bas permettent de recourir à l'effet de levier de la dette pour financer les projets. Les **valorisations s'envolent**. D'où, en partie, le succès des valeurs technologiques et autres sociétés de qualité en Bourse et l'histoire ne semble pas près de s'arrêter.

Quant à l'immobilier, les taux d'emprunt particulièrement attractifs expliquent l'engouement de la pierre, qui ne devrait pas faiblir dans les années à venir. Toutefois, nous assisterons à des changements de comportement avec le développement par exemple du télétravail, qui renforce le souhait d'accéder à des logements plus grands pour pouvoir y travailler, même si cela conduit à s'éloigner de son bureau, voire de la ville. Ce phénomène se constate avec les appartements franciliens.

Du côté des **États-Unis**, Wall Street s'est distingué par de **nouveaux plus-hauts historiques** pour ses trois grands indices boursiers. Dans le secteur du tourisme, pourtant en plein marasme, l'introduction d'Airbnb a enregistré un succès détonnant : 100 milliards de dollars de valorisation pour son premier jour de cotation. Les **GAFAs**, avec Amazon ou Apple **défient les lois de la pesanteur** en Bourse.

L'espoir déclenché, sur les marchés financiers, par les vaccins anti-Covid et les premières injections au Royaume-Uni restent des facteurs de soutien à la hausse. Toutefois, ces derniers pourraient s'essouffler. Des questions se posent sur l'efficacité ou le rythme de vaccination des populations, interrogations renforcées par la décision de Sanofi et de GSK de reporter à fin 2021 la distribution de leur vaccin.

La **politique** et la **géopolitique participent** également à l'**ambiance** sur les **marchés financiers** : aux États-Unis, républicains et démocrates en sont toujours à discuter du nouveau plan de soutien, quant, en Europe on se dirige sur un **Brexit** sans accord entre Londres et Bruxelles.

## Comment agir ?

Au regard de l'environnement économique et financier ci-dessus, nous restons encore relativement **prudents** et nous ne changeons pas notre stratégie d'investissement. Nous procédons donc dans les portefeuilles à des **entrées programmées** sur les marchés financiers mais également, sur toute opportunité ou sur tout repli.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET